

Au Christ N.S. crucifié

LE POÈTE ÉTANT ARRIVÉ À SON HEURE DERNIÈRE

Vous qui pendez cloué à ce bois du supplice
Mon Dieu, vous dans la foi de qui j'affirme vivre ;
Et sous la sainte loi de qui je veux mourir,
D'un cœur qui soit constant, inébranlable et ferme.

Et comme cette heure-ci peut être la dernière,
Puisque la nuit déjà est tombée sur mes jours ;
C'est le moment de me manifester, Jésus,
Vous l'Agneau véritable, la tendresse d'un Père.

Immense est votre amour, immense est mon délit ;
Cependant le péché, le péché peut finir,
Tandis que votre amour est toujours infini.

Une telle raison m'oblige, pour plus que j'aie péché,
À espérer toujours en votre amour si grand,
À me confier en lui pour que je sois sauvé.

Gregório de MATOS.

Recueilli dans *La poésie du Brésil, anthologie du XVI^e au XX^e siècle*,
choix, présentation et traduction de Max de Carvalho
en collaboration avec Magali de Carvalho et Françoise Beaucamp,
Éditions Chandeigne, 2012.